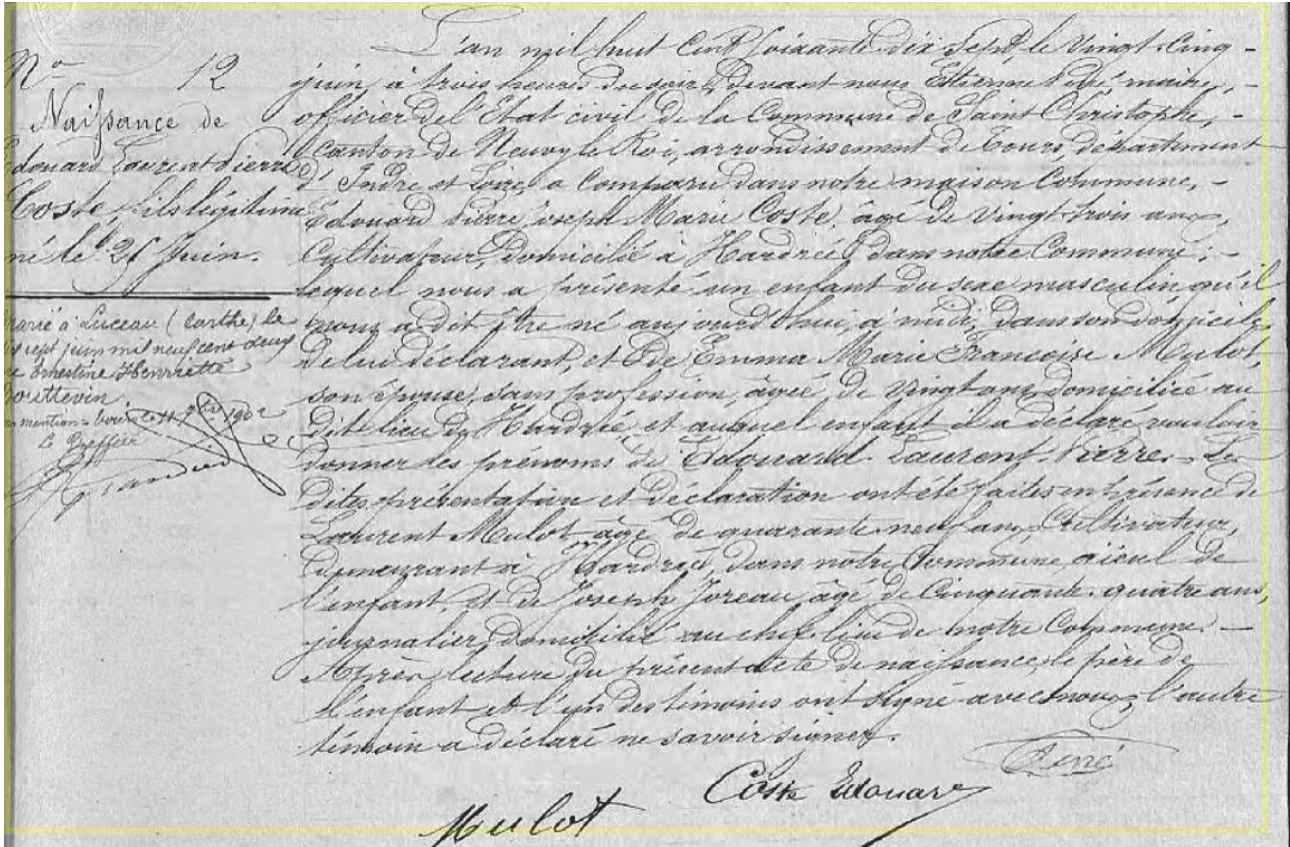


Edouard Coste, maire de 1937 à 1945

Edouard Laurent Pierre Coste était un enfant du pays, né à Saint Christophe sur le Nais le 25 juin 1877, comme l'indique son acte de naissance.



Son père, Coste Edouard Pierre Joseph Marie était natif de Chatelaudren dans les Côtes du Nord, le 7 février 1854 et habitait à la Hardrée, en 1877, où il était cultivateur.

Sa mère, Emma Marie Françoise Mulot était née à Saint Christophe le 11 février 1857 dans la ferme paternelle de la Souricière.

Observons les divers recensements de la commune pour suivre les familles Coste et Mulot. (les âges sont souvent approximatifs)

1876, La Hardrée, 3 générations :

Mulot Sébastien 77 ans et son épouse Mulot-Bellanger Anne 66 ans.

Mulot Laurent 46 ans et sa femme Mulot-Rivière Françoise 42 ans.

Coste Edouard 22 ans et son épouse Coste-Mulot Marie 19 ans.

1881, La Hardrée, 2 générations :

Mulot Sébastien 81 ans et son épouse Mulot-Bellanger Anne 72 ans.

Mulot Laurent 54 ans et sa femme Mulot-Rivière Françoise 46 ans.

Rue Saint Pierre, 2 générations :

Coste Edouard, 27 ans, gagiste, son épouse Coste-Mulot, 24 ans et leur fils, Coste Edouard, 4 ans.

1886, La Hardrée, 2 générations :

Mulot Laurent (Sébastien) 85 ans, veuf.

Mulot Laurent 59 ans et sa femme Mulot-Rivière Françoise 52 ans.

Place du marché, 2 générations :

Coste Edouard, messager, 32 ans et son épouse, Coste-Mulot Marie, 29 ans et leur fils, Coste Edouard, 9 ans.

1891, La Hardrée :

Mulot Laurent, 60 ans et sa femme, Mulot-Rivière, 56 ans.

Place du Marché, 2 générations :

Coste Edouard, voiturier, 37 ans, son épouse, Coste-Mulot Marie, 34 ans et leur fils, Coste Edouard, 13 ans..

1896, Rue du Val Joyeux, 2 générations :

Coste Edouard, 42 ans, propriétaire exploitant, son épouse, Coste-Mulot Marie, 39 ans et leur fils, Coste Edouard, 19 ans.

1901, La Hardrée :

Coste Edouard, 47 ans, propriétaire exploitant, son épouse, Coste-Mulot Marie, 44 ans.

1906, La Hardrée, 2 générations :

Coste Edouard, cultivateur, 29 ans, son épouse Coste-Bouttevin Ernestine, 30 ans et leurs enfants, Coste Maurice, 3 ans et Coste Marie, 2 ans.

Coste Edouard s'était donc marié le 17 juin 1902, à Luceau (72) avec Bouttevin Ernestine née le 25 octobre 1876, à Luceau.

Nous n'avons pas trouvé cet acte de mariage, mais l'acte de naissance de Ernestine Bouttevin sur lequel figurent les dates de son mariage et celle de son décès, le 5 mars 1965, à Saint Christophe sur le Nais.

9:19-258^{he}

L'AN mil huit cent soixante-seize, le vingt-six octobre _____
à huit heures du matin.

Devant nous Gendrot Constant-Louis-Denis, Maire,
faisant fonctions d'officier de l'état civil de la commune de Luceau,
arrondissement de Saint-Calais, département de la Sarthe, soussigné ;

Est comparu à la Mairie Bouttevin Jacques-Alexandre
âgé de trente-deux ans, profession de cultivateur, domicilié
à Luceau, lequel nous a déclaré que hier, à neuf heures
du soir, Bourreau Henriette-Anne, âgée de vingt-trois ans,
cultivatrice, domiciliée à Luceau, son épouse en légitime
mariage contracté dans cette commune, est accouchée
dans sa maison sise au Verger, d'un enfant du sexe
féminin qu'il nous présente et auquel il a déclaré
vouloir donner les prénoms de Ernestine-Henriette.


Mairie de Luceau
Le 17 Juin 1902
Coste Edouard
Bouttevin Ernestine
Maire Gendrot

decès à Saint
Christophe sur le Nais
(72) le 5 mars
1965

Lesdites déclaration et présentation de l'enfant, faites en présence
de Lebon Victor, âgé de quarante ans, profession de
Sabotier, domicilié à Luceau.
et de Guimier Edmond, âgé de vingt-sept ans, profession de
Instituteur, domicilié à Luceau.

Et après lecture, le déclarant et les témoins ont signé avec
nous le présent acte.

Guimier
Bouttevin Jacques-Alexandre
Lebon Victor
Gendrot



Continuons l'observation des recensements.

1906, (suite) La Souricière :

Coste Edouard, 52 ans et son épouse, Coste-Mulot Marie, 48 ans.

1911, La Hardrée, 2 générations :

Coste Edouard, 34 ans, propriétaire exploitant, sa femme, Coste-Bouttevin Ernestine, 35 ans et leurs deux enfants, Coste Maurice, 8 ans et Coste Marie Thérèse, 7 ans.

La Souricière :

Coste Edouard, 57 ans, propriétaire agriculteur et son épouse, Coste-Mulot Marie, 53 ans.

1921, La Souricière :

Coste Edouard, 67 ans, cultivateur et son épouse, Coste-Mulot Marie, 64 ans.

La Hardrée, 2 générations :

Coste Edouard, 44 ans, cultivateur, sa femme, Coste-Bouttevin Ernestine, 45 ans et leurs deux enfants, Coste Maurice, 17 ans et Coste Marie Thérèse, 15 ans.

1926, Rue Tybal (rue des potiers actuelle), 2 générations :

Coste Edouard, 72 ans et sa femme, Coste-Mulot Marie, 69 ans.

Coste Edouard, 49 ans, cultivateur et sa femme, Coste-Bouttevin Ernestine, 50 ans.

1931, Rue Thybal, 3 générations :

Coste Edouard, 77 ans et son épouse, Coste-Mulot Marie, 74 ans.

Coste Edouard, courtier, 54 ans, sa femme, Coste-Bouttevin Ernestine, 55 ans et leur fils, Coste Maurice, 28 ans.

1936, Rue Tybal, 3 générations :

Coste Edouard, 82 ans.

Coste Edouard, courtier en fruits, 59 ans, sa femme, Coste-Bouttevin Ernestine, 61 ans et leur fils, Coste Maurice, 33 ans.

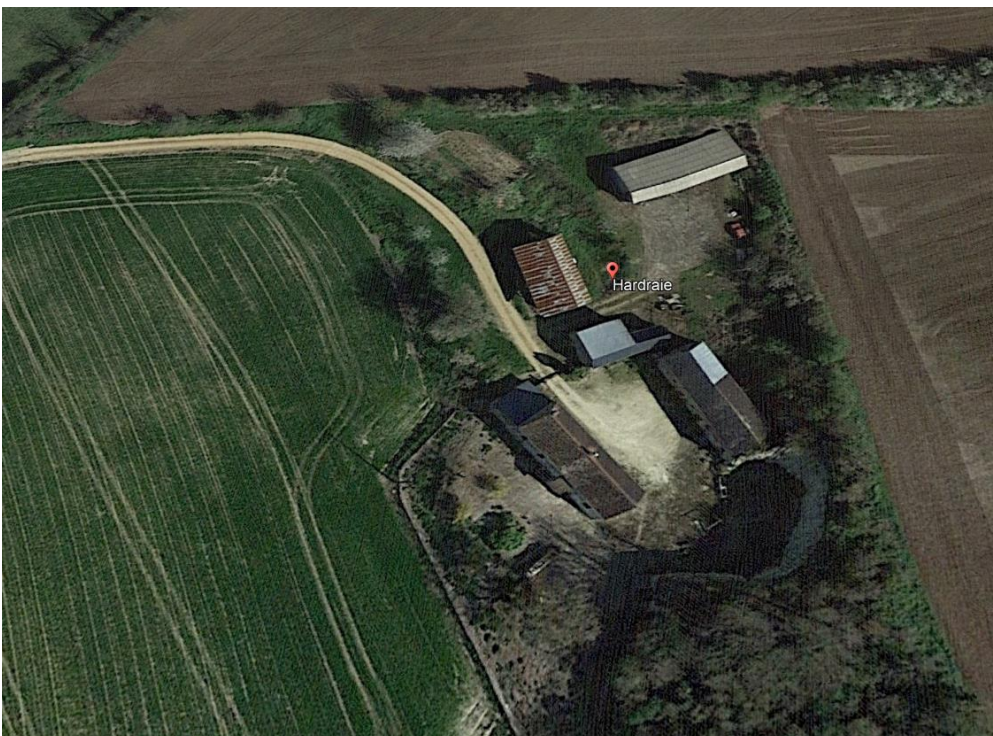
1946, Rue Tybal :

Coste Edouard, courtier en fruits, né en 1877 (69 ans), sa femme, Coste-Bouttevin Ernestine, née en 1876 (70 ans) et leur petit fils Tabourier Edouard né en 1926 (20 ans).

1975, Rue des Potiers, 3 générations :

Tabourier-Coste Marie, 71 ans, mère de Tabourier Edouard, exploitant agricole, 49 ans, son épouse Tabourier-Dupuy Madeleine, 41 ans et leur fils, Tabourier Bruno, 18 ans.

Coste Edouard, est donc décédé, c'était le 16 mai 1951, son épouse mourra le 5 mars 1965.



La ferme
de la Hardrée
ou Hardraie.

Cliché
Google Earth



Tombe de Coste Edouard (1877-1951)
et son épouse Coste Bouttevin Ernestine
(1876-1965)



Tombe de son petit-fils
Tabourier Edouard (1926-2018)



La maison familiale, rue Tybal ou actuellement rue des Potiers.

Revenons au personnage de notre sujet, Edouard Coste, né en 1877, Saint Christophe sur le Nais.
 Voici sa fiche militaire :

Coste

Nom : Coste
 Prénoms : Edouard Surnom : _____

Numéro matricule du recrutement : 831
 Classe de mobilisation : 1897

ÉTAT CIVIL.

Né le 25 janvier 1877, à St Christophe, canton
Neuvy-le-Roi, département d Indre-et-Loire, résidant
St-Christophe, canton d Neuvy-le-Roi, département
Indre-et-Loire, profession d vigneron
 fils d Edouard Pierre Joseph et de Milod Emma Mme Françoise, domiciliés
St-Christophe, canton de Neuvy-le-Roi, département d I. et L.

N° 14 de tirage dans le canton d Neuvy-le-Roi

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
 (Indiquer la nature des dispenses.)
Tropé au service armé
 Compris dans la 1° partie de la liste du recrutement cantonal (_____ portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

(1) Arrivé au corps le 16 novembre 1897 let immatriculé sous le n° 8383. Rôle de V. d'arm. - Certificat de s'm conduit accordé
 (2) Reformé temporairement n° 2 par la Com^{de} de réforme de Versailles du 14 janvier 1915 p. tachycardie permanente
R. d. s. c. le dit jour.
 (3) Campagne : Contre l'Allemagne du 6 août 1914 au 14 janvier 1918
Classé service auxiliaire pour tachycardie permanente décision de la commission de Réforme de Tours du 19 avril 1918 (loi du 11. 1. 15)
Rappelé à l'activité le 10 mai 1918 au dépôt des 5^{es} cuirassiers n° 9110/1
du 9^{es} et le 9^{es} repart du 24 avril 1918 arrivé au corps le dit jour
Passé dans la disponibilité de l'armée active le 2 sept. 1901

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
 PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de régions.	D. domicile ou R. résidence.

ÉPOQUE
 À LAQUELLE L'HOMME EST PARU DANS

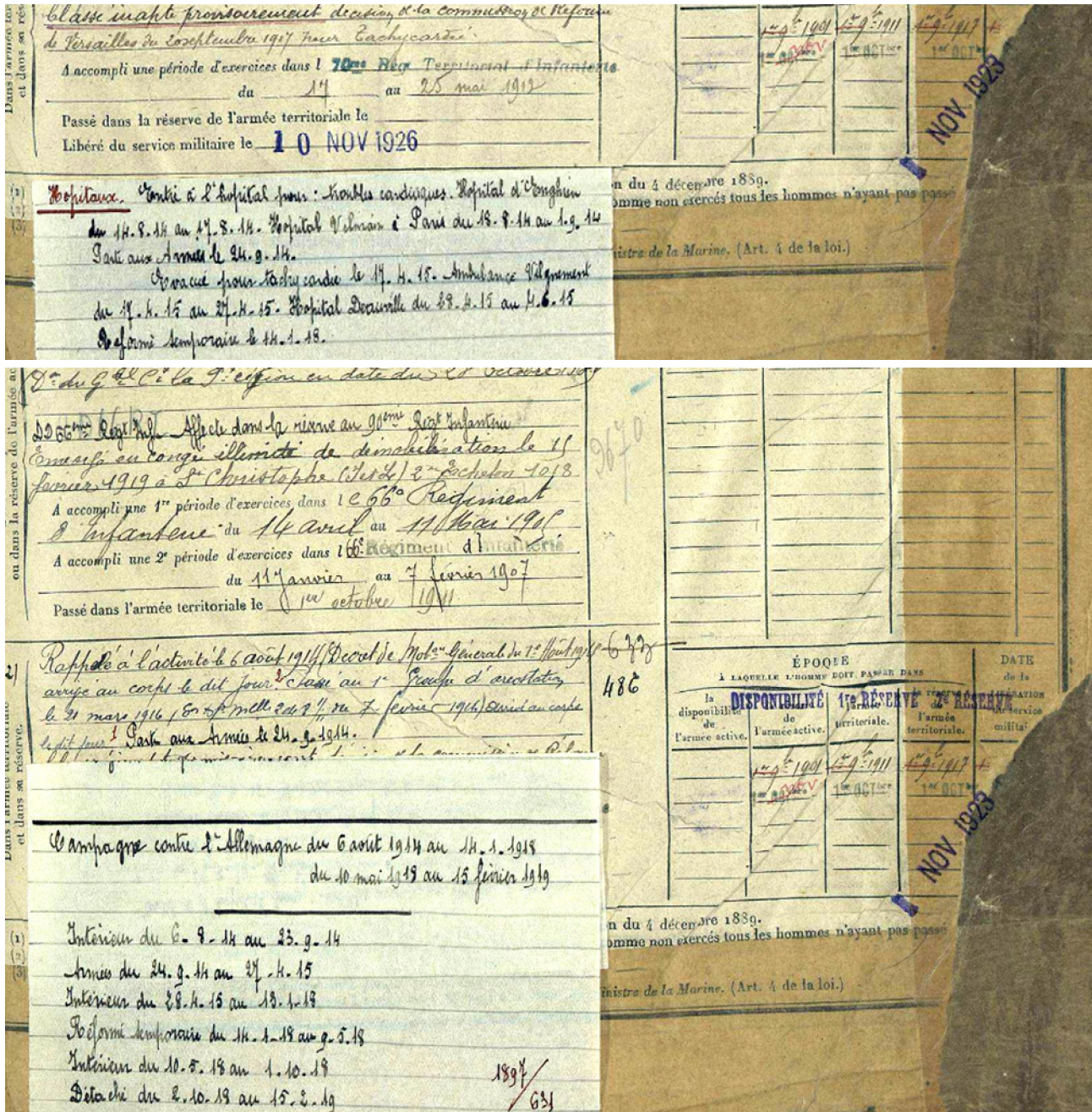
DATE	DISPONIBILITÉ de l'armée active.	1 ^{re} RÉSERVE de l'armée territoriale.	2 ^e RÉSERVE de l'armée territoriale.	DATE de la mobilisation service militaire.

Indication de les corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).
 Dans l'armée active. 13^e Rég^{nt} d'Infanterie
 Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. Rég^{nt} d'Infanterie de Réserve
1^{er} Régiment territorial d'Infanterie
 Dans l'armée territoriale et dans sa réserve. 1^{er} groupe d'Arrestation
5^{es} cuirassiers 8593
5^{es} d'Infanterie 1755
90^{es} Art^{illerie} Sup.

Détaché à l'agriculture (Coté A à 1^{er} trimestre 1914) le 1^{er} mars 1914 (n° 20621, du 6 février 1914) Passé au 5^{es} régiment d'infanterie le 28 octobre 1914. 2^e du 9^{es} C^o la 9^e compagnie en date du 28 octobre 1914.

5066^{es} Rég^{nt} Inf. Affecté dans la réserve au 90^{es} Art^{illerie} Sup.
 Emis au corps illimité de démobilisation le 11 janvier 1919 à St Christophe (Indre-et-Loire) 2^e échelon 1918
 A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le 66^{es} Régiment d'Infanterie du 14 avril au 11 Mai 1917
 A accompli une 2^e période d'exercices dans le 166^{es} Régiment d'Infanterie du 11 janvier au 7 février 1907
 Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1901

Rappelé à l'activité le 6 août 1914 (Décret de Mob. Général du 12 Août 1914) Arrivé au corps le dit jour classé au 1^{er} Groupe d'Arrestation le 21 mars 1916 (n° 20621) du 7 février 1914) Arrivé au corps le dit jour Passé aux Armées de 24. 8. 1914.
 Classé inapte provisoirement décision de la commission de Réforme de Versailles du 26 septembre 1917 pour tachycardie.
 A accompli une période d'exercices dans le 70^{es} Rég^{nt} Territorial d'Infanterie.



Edouard Coste fit donc son service militaire habituel du **16 novembre 1898 au 22 Septembre 1901**, mais, la guerre arrivant, il fut rappelé le **6 août 1914**. Atteint de troubles cardiaques, il fut envoyé dans plusieurs hôpitaux jusqu'en juin 1915 et réformé temporaire pour tachycardie permanente. Classé inapte provisoirement par la commission de réforme de Versailles, le **20 septembre 1917** pour tachycardie, affecté dans la réserve du 90^e régiment d'infanterie, et envoyé en congé illimité de démobilisation le 15 février 1919 chez lui, à Saint Christophe sur le Nais. Il retrouva sa famille et son activité de cultivateur.

Il fut élu Conseiller municipal en 1925, comme l'indique le compte-rendu du 17 mai 1925.

"Installation du nouveau Conseil Municipal élu les 3 et 10 mai (12 membres) : Bourgoin Octave, Rivière Albert, Genest Eugène, Brocherieux Louis, Rousseau Placide, Gauthier Denis, Baillou Jules, Coste Edouard, Perrotin-Devallée Auguste, Perrotin-Fusy Frédéric, Jamain Pierre, Branchu-Langevin Louis.

Maire : Bourgoin Octave 11 voix et un bulletin blanc.

1^{er} adjoint : Gauthier Denis 9 voix.

2^e adjoint : Brocherieux Louis 8 voix."

Il fut réélu en 1929 et 1935.

16 mai 1929 Installation du nouveau Conseil Municipal élu le 5 mai (12 membres): MM Bourgoïn Octave, Jamain Pierre, Perrotin Frédéric, Genest Eugène, Perrotin-Devallée Auguste, Rivière Albert, Branchu-Langevin Louis, Baillou Jules, Brocherieux-Berthet Louis, Coste-Bouttevin Edouard, Gaultier Denis, de la Bouillèrie Robert.

Élection du maire : Bourgoïn Octave 11 voix et un bulletin blanc.

Élection du 1^{ier} adjoint : Gaultier Denis 8 voix.

Élection d'un 2^e adjoint : Brocherieux-Berthet Louis 8 voix.

19 mai 1935 Installation du nouveau Conseil Municipal élu les 5 et 12 mai : Bourgoïn Octave, Brocherieux-Berthet Louis, Perrotin-Fusy Frédéric, Branchu-Langevin Alexandre, Coste Édouard, Baillou Jules, Perrotin-Devallée Auguste, Rivière Albert, Charbonnier Michel, Gaultier Denis, Pichon René, Manceau Armel (12).

Élection du maire : Bourgoïn Octave (11 voix et 1 bulletin blanc).

Élection du 1^{ier} adjoint : Gaultier Denis (8 voix, 4 voix pour Coste Édouard).

Élection du 2^e adjoint : Brocherieux Louis (8 voix au 3e tour, 3 voix pour Coste et 1 voix pour Pichon).

En mai 1937, M. Octave Bourgoïn décide de démissionner de son mandat de maire et le **9 mai**, il faut procéder à une nouvelle élection au poste de maire sans avoir besoin de procéder à de nouvelles élections municipales puisque l'ancien maire est resté conseiller municipal.

"Étaient présents les anciens conseillers municipaux : Bourgoïn Octave, Brocherieux-Berthet Louis, Perrotin-Fusy Frédéric, Branchu-Langevin Alexandre, Coste Édouard, Baillou Jules, Perrotin-Devallée Auguste, Rivière Albert, Charbonnier Michel, Gaultier Denis, Pichon René, Manceau Armel .

Maire : Coste Édouard (8 voix, 1 pour Branchu, 1 pour Gaultier et 1 pour Pichon)".

Edouard Coste se retrouve élu maire pour le reste de la mandature qui devrait se terminer en 1941.

Mais la guerre arrive et va tout changer.

C'est pendant son mandat, le **28 octobre 1937**, que l'appellation officielle de la commune devient Saint Christophe sur le Nais. Voici un extrait du rapport de l'archiviste départemental :

TOURS, le 28 avril 1938

l'ARCHIVISTE DÉPARTEMENTAL,
à Monsieur le Préfet d'Indre-et-Loire.

Vous m'avez communiqué, pour avis, une délibération du Conseil municipal de la commune de SAINT-CHRISTOPHE, canton de Neuvy-le-Roi, arrondissement de Tours, en date du 28 octobre 1937, conçue en ces termes:

" Le Conseil, considérant que l'appellation usuelle de la commune est SAINT-CHRISTOPHE-sur-le-NAIS, considérant, d'autre part, que cette appellation est nécessaire pour éviter toute confusion avec de nombreuses communes portant le nom de Saint-Christophe, décide que l'appellation officielle de la commune est "SAINT CHRISTOPHE-sur-le-NAIS".

Il est certain que la dénomination "Saint-Christophe" est assez répandue.

Je laisse le soin à l'Administration Supérieure de décider entre ces deux dénominations, toutes les deux possibles et plausibles pour des raisons diverses: " SAINT-CHRISTOPHE-sur-le-NAIS"
et " SAINT-CHRISTOPHE-sur-l'ESCOTAIS".

L'Archiviste départemental,
Ernest DELMAS.

Le 15 février 1939, le Conseil Municipal confirme sa décision du 27 janvier d'acheter une moto-pompe Renault de 80 m³ et le matériel nécessaire. Cet achat coûtera 58 000 F (42 000 F à la charge de la commune et 16 000 F de subvention de l'État).

Le 27 mai 1939, le Conseil Municipal procède à la réception de la moto-pompe Renault livrée par M. André Pichon et décide d'organiser une petite fête en l'honneur de cette acquisition, le 24 juin ; pour ces festivités il vote un crédit de 250 F, il décide aussi de faire rehausser le pylône des pompiers pour pouvoir y établir un séchoir à tuyaux.

La guerre est déclarée et l'activité municipale se trouve réduite et certaines délibérations en sont la conséquence.

Le 12 septembre 1940, le Conseil Municipal vote 400 F d'indemnité de logement pour Melle Bouyer, institutrice suppléante, remplaçant M. Garnier, instituteur, actuellement prisonnier de guerre.

Le 5 septembre 1942, M. le Maire donne connaissance au Conseil Municipal d'une lettre du préfet annonçant que l'église de la commune allait être classée Monument historique.

Nouvelle conséquence de la guerre :

Le 3 février 1943, par suite de l'impossibilité d'utiliser le logement précédemment occupé par Melle Lepont internée par les autorités d'occupation en juin 1942 et dans la nécessité de procéder à une nouvelle location en dehors du local communal, le Conseil Municipal vote un crédit complémentaire de 750 F.

Le 20 décembre 1944, le Préfet nomme MM Gruel Victor, Guay Raymond et Cuvier François conseillers municipaux en remplacement de MM Bourgoin, Brocherieux et Rivière, décédés. Plus d'élection, mais une nomination préfectorale.

La Touraine est maintenant libérée, mais pas encore tout le territoire français.

Le 15 février 1945, M. le Préfet accepte la démission des conseillers municipaux et révoque M. Coste Edouard.

M. le Préfet nomme M. Georges Girard, président du Comité Local de Libération, nouveau conseiller municipal.

Cette démission des conseillers municipaux avait pour motif un désaccord avec M. Coste, le maire, au sujet de la distribution de bois de chauffage aux nécessiteux de la commune.

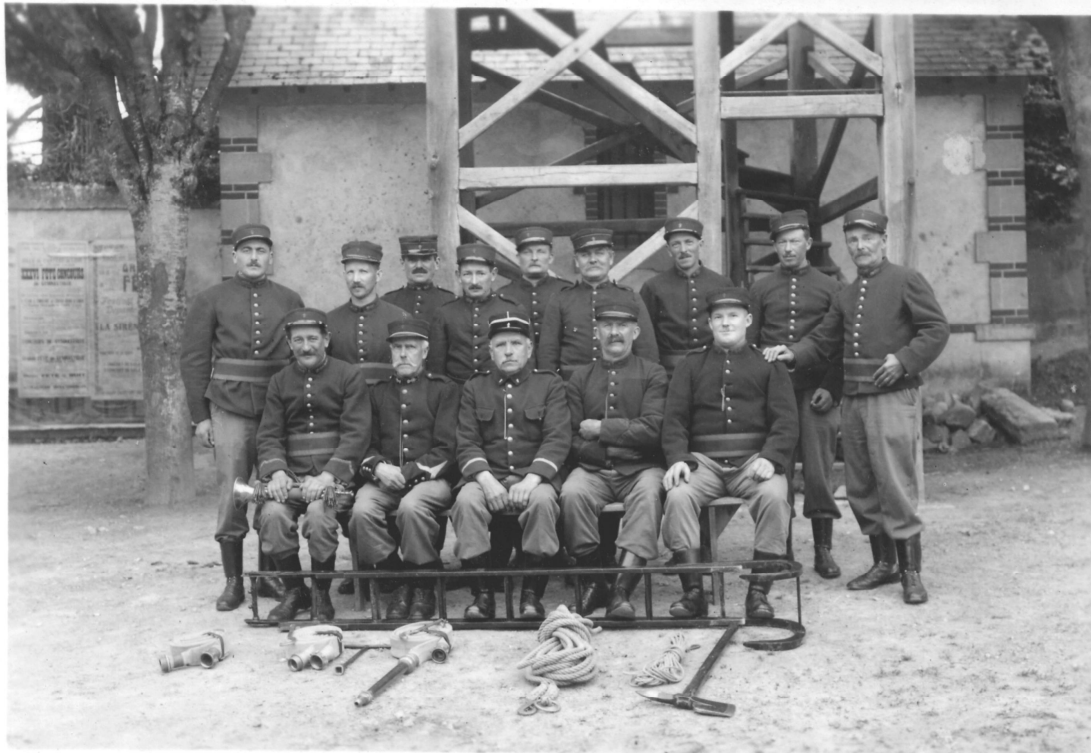
Comme M. Coste, de nombreux maires, en exercice pendant la seconde guerre mondiale, furent démis de leurs fonctions car il n'était pas simple d'administrer une commune ou une ville durant ces 5 années avec la présence de l'occupant allemand et les malheurs qui frappaient la population française.

Monsieur Coste avait alors 68 ans, il prendra sa retraite et mourra le 16 mai 1951, à 74 ans. Son épouse, Ernestine Coste-Bouttevin lui survivra et décèdera le 5 mars 1965, à 89 ans.



Portrait d'Edouard Coste quand il était militaire au 135e régiment d'infanterie.

Ce cliché nous a été prêté par M. Tabourier Edouard, son petit-fils.



A. Maupuit
TOURS - Tél. 11-52

27 mai 1939 le CM décide d'acheter une tenue complète pour le lieutenant des sapeurs pompiers, M. Gaston Boulesteix, et des pantalons de treillis pour les pompiers.

Voici le corps des sapeurs pompiers de Saint Christophe posant devant le pylône pour sécher les tuyaux.